



# JOHN MURPHY & CIE

## Grande Vente d'Ecoulement DE JANVIER !

Escomptes 10 à 75 pour cent.

Une histoire d'épargner de l'argent est répétée aux acheteurs, dans tous les rayons ! Même à 10 pour cent, — le plus petit escompte offert, — c'est un bon placement d'acheter maintenant ce dont certainement vous aurez bientôt besoin ! Mais rappelez-vous que la variété des escomptes est de 10, 15, 20, 25, 33-1-3, 50, 75 pour cent, et l'on peut facilement voir combien grandes sont les possibilités d'épargner de l'argent.

Voici quelques articles qui vous en donneront une idée :

Etoffes à Robes, 10 à 75 pour cent.

Soies, 10 à 50 pour cent.

Flanelles, 10 à 33-1-3 pour cent.

Toiles, 10 à 50 pour cent.

Coton, 10 à 33-1-3 pour cent.

Manteaux de Dames, 20 à 75 pour cent.

Costumes de Dames, 20 à 50 pour cent.

Fourrures pour Dames, 10 à 25 pour cent.

Blouses de Dames, 10 à 50 pour cent.

Sous-Vêtements en Flanellettes pour Dames, 10 à 20 pour cent.

Feignoirs de Dames, 10 à 25 pour cent.

Corsets de Dames, 10 à 50 pour cent.

Habillements de Garçonnets et d'Enfants, 10 à 50 pour cent.

Mercerie pour Hommes, 10 à 50 pour cent.

Verrerie, Articles émaillés, Lampes, etc., au sous-sol, 10 à 50 pour cent.

# JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.  
CONDITIONS COMPTANT. Telephone Up 2740

## LE DANGER DES ARMES A FEU

New-York, 6. — Silas Foster, âgé de 11 ans, et demeurant à Manchester (New-Hampshire), en jouant avec une carabine, dans un bois voisin de cette ville, a blessé gravement son camarade Raymond Whitcomb, âgé de 8 ans. Il s'est empressé de s'enfuir et arrivé chez lui n'a rien dit de ce qui s'était passé. Quelques heures plus tard, un fermier a trouvé le petit garçon au moment où il rendait le dernier soupir et le médecin qui a examiné le corps a déclaré qu'il aurait pu être sauvé s'il avait été soigné à temps.

## AU COUR D'UNE REPRESENTATION

Anvers, 6. — Au cours d'une représentation à l'hippodrome, quel qu'un ayant jeté sans faire attention une cigarette sur un petit tas de papiers, le feu a effrayé les spectateurs qui, songeant probablement à la récente catastrophe de Chicago, se sont précipités vers la porte principale, sans songer qu'il y avait d'autres issues. Les employés ont eu les plus grandes difficultés à prévenir une panique et les accidents mortels qui auraient pu se produire dans la foule.

**LA POUDRE A PATE MAGIQUE**  
PURE ET SAINTE  
25c LA LIVRE.  
E. W. GILLET COMPANY  
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

## FEUILLETON DU "JOURNAL"

# UN SECRET

SUITE

— Par Saint-Jacques, voilà de l'impudence, mon maître ! riposta don Ramon en éclatant de rire, nous croirais-tu donc surs et penses-tu nous persuader que tu dors, toi et tes amis, tout en faisant un pareil vacarme ?  
— Assez parlé : qui êtes-vous ?  
— Rappelez-toi le chemin de Tacubaya.  
Oh ! senor Ramon, fit le coquin d'une voix chuintante, comment ! c'est vous ! Comme je suis pénétré de joie en vous voyant ! il y avait si longtemps que je n'avais eu le plaisir de voir Votre Excellence !  
Tout en parlant, Puente Real débrouillait sa porte, qu'il ouvrit toute grande.  
Quand don Ramon mit le pied sur son seuil, le bandit se précipita vers la main du Mexicain et la baisa avec une sorte de ferveur ; mais il se leva très vite et murmura à l'oreille de Vasquez :  
— Et ces deux caballeros ?  
— Ils sont de mes amis, laissez-les entrer.  
Puente s'inclina très bas ; puis se relevant dans un geste très noble, il prit les devants pour montrer le chemin à ses hôtes.  
Arrivé au fond d'un corridor sombre, tout imprégné d'une odeur

de moisi, Puente poussa une porte et les nouveaux venus restèrent un moment immobiles sur le seuil, étourdis par le bruit, éblouis par la lumière vive.  
Don Ramon se remit le premier et fit quelques pas parmi la foule, qui s'écarta avec défiance.  
Puente les avait quittés, parcourant les groupes, lisant à l'oreille de chacun un mot d'ordre ou une recommandation.  
Le tapage calmé lors de l'apparition des étrangers, reprit de plus belle et tous les assistants se pressèrent de nouveau autour d'une longue table où sonnaient le bruit des verres, parmi les cris de joie des gagnants et les imprécations des joueurs malheureux.  
Les nouveaux venus, grâce à la puissante intervention de Puente Real, qui semblait exercer une sorte de domination sur tous ces drôles, purent enfin prendre place autour d'une petite table boisée, où un garçon de quinze ans, déguillé et d'une saleté qui défiait toute description, vint poser un plateau sur lequel se dressaient trois verres et une bouteille de Xérès.  
— Où sommes-nous ? demanda Claude à don Ramon.  
— Nous sommes chez le seigneur

Puente Real, mon cher Monsieur, un digne caballero qui a réuni ce soir quelques gentilshommes de ses amis. Le jeune homme considéra le Mexicain avec un air effaré.  
Joël, impassible, tordait une cigarette.  
— Compréhendez la muette interrogation contenue dans le regard de Claude, le Mexicain ajouta sur un ton plus bas, se penchant même jusqu'à l'oreille du Français.  
— C'est ici seulement que nous pouvons avoir un indice qui puisse nous permettre de trouver la bonne piste.  
— Vous croyez que Jacques Rival est ici ? demanda alors le jeune homme qui sentit un frisson lui courir sur la peau.  
— Taisez-vous, ordonna rapidement don Ramon, on nous observe.  
En effet, deux ou trois sinistres drôles à mines patibulaires, lançaient sur nos amis des regards significatifs.  
Heureusement, Puente Real surveillait.  
— Eh bien ! "senores" ! dit-il de sa voix hypocrite, êtes-vous contents de mon hospitalité ?  
— Voilà d'abord pour ton hospitalité, répondit don Ramon en lui glissant une piastre dans la main.  
Le bandit fit disparaître, avec une remarquable célérité, la pièce de monnaie dans le fond de sa poche.  
Don Ramon ajouta :  
— Nous sommes venus te demander un renseignement.  
— A vos ordres, senor.  
— Ces caballeros désireraient que tu t'informasses si, parmi ces drôles, quelqu'un a entendu parler d'un Français nommé Jacques Rival.  
Le visage de Puente prit une expression de naïveté et d'étonnement si parfaitement naturelle que les deux Français en furent trompés.  
Mais le Mexicain ne s'y laissa pas prendre.

— Tu le connais bien. Depuis combien de temps est-il débarqué ? demanda impérieusement don Ramon.  
— Mais Votre Seigneurie fait erreur, protesta avec indignation le bandit, je ne connais pas ce Jacques Rival, et je ne sais vraiment ce que vous voulez dire.  
— Allons ! en voilà assez. Dis-nous tout ce que tu sais sur cet homme.  
Puente prit une pose admirable de dignité.  
— Je vous jure, senor, sur mon honneur de caballero...  
Don Ramon l'interrompit rudement :  
— "Carai" ? l'interroge, je crois. Réponds et réponds vite !  
Puis il ajouta d'un ton plus calme :  
— Après tout, si tu ne veux pas gagner l'once d'or que je te destinais, libre à toi.  
Puente se rapprocha tout à coup, se frotta le front comme illuminé d'un subit souvenir et, ouvrant la bouche, se mit à parler avec volubilité.  
— Quelle chose étrange que la mémoire, Vos Seigneuries ! Il y a deux minutes, il m'était impossible de me rappeler ce dont voulait parler le très estimable don Ramon. Maintenant voilà que je me souviens.  
Ici Puente s'interrompit et se tournant vers don Ramon Vasquez :  
— C'est bien une once, dit-il, dont vous avez parlé ?  
Devant ce cynisme sublime, le Mexicain ne put s'empêcher de sourire.  
— Oui, oui, dit-il, c'est bien une once.  
— Une once à l'"aigle" ? insista le bandit.  
— Oui, à l'"aigle" ; tiens, la voilà.

(A Continuer)

# LE CLUB MONT-ROYAL

Détruit par un incendie mardi matin

Deux morts et plusieurs blessés.—L'héroïsme de nos Pompiers

Le Club Mont-Royal, situé à l'angle des rues Sherbrooke et Stanley, n'est plus qu'un monceau de ruines depuis mardi matin. De ce superbe édifice, qui était l'endroit de prédilection de membres distingués et quelques murailles calcinées demeurent seulement. Elles sont à toutes couvertes d'une épaisse couche de cendre et de charbon.

C'est mardi matin vers 6.40 qu'il s'est déclaré. On ne sait encore qu'elle en est la cause. Il appartient à la Commission des incendies de tenter de l'établir et elle travaille activement.

D'après les meilleurs renseignements obtenus jusqu'ici c'est M. O. Painchaud, gérant et gardien des prémisses, qui le premier se serait aperçu que le feu s'était déclaré à l'intérieur.

Les pompiers du poste numéro un furent les premiers rendus sur le théâtre de l'incendie. Déjà le feu avait fait des ravages considérables. Une épaisse fumée en défendait les abords aux chevaux, même les plus habitués. Une seconde alarme fut aussitôt donnée et toute la brigade accourut. C'était le chef Benoit, les sous-chefs Wilson, Jackson, Saint-Pierre, Dubois et autres.

LA MORT DE HUTT  
Les pompiers Hutt, Ruddy et Plouffe furent les premiers à braver la fumée, le feu et tous les périls. Ils forcèrent la porte principale et dirigèrent un premier jet d'eau sur le parquet et dans l'escalier. Malheureusement, il était un peu tard, tout l'édifice était en flammes et, comme bloc de pierre, pesant au delà de 300 livres terrassa le pompier Hutt. Plusieurs minutes plus tard on parvint à transporter le blessé chez M. Hugh Graham, No 952 rue Sherbrooke, mais il avait déjà expiré, victime de son dévouement.

On fut un peu en retard, le lieutenant, tandis que les pompiers redoublant d'énergie pour combattre leur terrible ennemi. Des perquisitions étaient en même temps faites de par la maison afin de porter secours aux personnes qui l'habitaient. Le contre-maître Mann, du poste numéro 10, le lieutenant-colonel Liardet, nommé sur le plancher. Transporté à l'hôpital Victoria, le lieutenant-colonel expira le jour même.

Mlle Oman, teneur de livres à l'emploi du club, fut surprise par le feu au moment où elle était encore au lit. A l'instant même, après avoir détrempé la double croisée, elle se précipita du deuxième étage sur la chaussée. Elle a une jambe brisée et plusieurs blessures intérieures et externes. Mlle Oman était considérée hors de danger de mort hier soir à l'hôpital Général, où elle a été transportée.

LES BRAVES  
Les pompiers ont eu fort à faire. Il leur fallut enfoncer des portes, briser des vitres pour y faire pénétrer des bords d'incendie. C'était adroit, il devait se produire d'autres accidents et au nombre de ceux qui ont été victimes signalons : de la station No 1, le capitaine John Gordon, A. McCullough, J. Andicott, John Hardigan, H. Hubert, Arthur Ouellette, A. Charbonneau, James Meset, Frank Gonyea, Joseph A. Leduc et sa fille, Mlle Jessie Payne, John Dezit, sa dame et son fils, Alfred Champagne et sa fille, Mlle Laura, Gardner, Mlle Lillian Salisbury et sa fille, Mlle Ruth, Athol, Jessie Gonyea et sa dame, de Worcester.

Nolan, J. B. Gravel, Pat. O'Reilly. Cinq engins à vapeur ont fonctionné jusqu'à 10 heures de l'avant-midi alimentant tout un réseau de tuyaux à incendie. Il est tombé un déluge d'eau sur l'édifice et les pompiers préposés à la besogne ont accompli de véritables prodiges de valeur. La température était des plus maussades et de temps à autres il fallait aller à la ressource d'un pompier à demi asphyxié par la fumée, ou gelé au contact de l'eau.

Les ambulances des hôpitaux Notre-Dame, Général, Victoria étaient sur les lieux et les médecins redoublaient de zèle pour les pauvres blessés. Il était près de 11.30 quand les pompiers retournèrent à leur station respective.

L'édifice a été consumé de fond en comble et c'est une perte de près de \$200,000.

Les appartements du Club étaient aménagés primitivement pour servir de résidence à un Sir John Abbott. Le Club fut incorporé en 1899, sur demande de Lord Strathcona and Mount Royal, hon. George A. Drummond, hon. L. J. Forget, Robert Craig, M. D. F. W. Thomas, R. B. Angus, M. Montagu Allan, H. A. Allan, E. S. Clouston, J. Try-Owies, C. M. Barry, G. R. Hooper, H. V. Meredith, H. S. MacDougall, W. M. Macpherson, W. W. Ogilvie, Hugh Paton, James Ross, et Harry Stikeman, tous de Montréal.

LES FUNERAILLES  
Les funérailles de Hutt auront lieu cet après-midi. Le départ s'effectuera de l'hôpital Général, à 4 heures. Les pompiers y assisteront en corps. H. de Worcester, qui avait la confiance et l'estime illimitée de ses chefs et de ses confrères. Le lieutenant-colonel W. F. D. Liardet était un ancien officier du régiment Leicestershire. Il était retiré du service depuis quelques années et occupait le poste de secrétaire au Club Mont-Royal.

Il aura des funérailles militaires.

## NOCES D'OR A GARDNER

Gardner, 6. — M. et Mme Narcisse Germain ont célébré leurs noces d'or à leur résidence, rue Parker, le jour de l'an. Ils ont reçu une foule de cadeaux. A une heure, le dîner a été servi et une foule de parents et d'amis du vénérable couple assistaient.

M. Germain est natif de St-Jules, a demeuré à Bedford et a quitté ce village à l'âge de 20 ans pour venir à Milton où il a épousé Mlle Rose Lucier. Il a demeuré 28 ans à Waterbury et a été contremaître pendant longtemps dans une manufacture appartenant à M. J. C. Bachelier. Après avoir fait 15 ans de service dans la manufacture de chaises Heywood, il est redevenu fermier.

M. et Mme Germain n'ont pas d'enfants, mais ont élevé Jesse Gagnan, qui demeure avec eux depuis sa jeunesse. Ils sont à Gardner depuis 22 ans.

M. Germain n'est membre d'aucune société. Tous deux sont alertes pour leur âge. M. Germain a grande confiance dit-il, dans le régime du grand air. Ses parents ont souffert plusieurs années de la toux.

Assistants, entre autres, à cette mémorable fête : Paul Germain et sa dame, de Waterbury Vt ; Pierre Germain et sa petite-fille, Mlle Joséphine Farmer, de Montpelier, Vt ; Benjamin Gonyea et sa dame, Joseph A. Leduc et sa fille, Mlle Jessie Payne, John Dezit, sa dame et son fils, Alfred Champagne et sa fille, Mlle Laura, Gardner ; Mlle Lillian Salisbury et sa fille, Mlle Ruth, Athol, Jessie Gonyea et sa dame, de Worcester.

# LES REVENUS DE DOUANE

Pendant l'année 1903 comparativement à l'année 1902

La collection des revenus aux bureaux de la douane à Montréal pour l'année qui vient de finir, indique une augmentation de \$1,561,449.62.

En 1902, le grand total avait été de \$10,984,377.31, en 1903, il a été de \$12,545,826.93.

Le tableau comparatif des deux années se lit comme suit :

|                        | 1902.           | 1903.           |
|------------------------|-----------------|-----------------|
| Janvier                | \$ 818,523.08   | \$ 883,292.38   |
| Février                | 756,033.41      | 896,589.10      |
| Mars                   | 792,683.75      | 976,310.51      |
| Avril                  | 730,385.21      | 793,075.87      |
| Mai                    | 824,018.87      | 970,758.03      |
| Juin                   | 1,025,994.33    | 1,246,533.40    |
| Juillet                | 989,185.70      | 1,305,480.87    |
| Août                   | 1,138,267.67    | 1,186,775.15    |
| Septembre              | 957,575.28      | 1,188,291.42    |
| Octobre                | 994,336.88      | 1,068,792.11    |
| Novembre               | 1,050,451.65    | 1,040,103.34    |
| Décembre               | 906,921.48      | 989,844.65      |
|                        | \$10,984,377.31 | \$12,545,826.93 |
| Augmentation pour 1903 |                 | \$1,561,449.62  |

Durant les derniers six mois de 1903, les recettes du département de l'Intérieur à Montréal ont été de \$2,233,053.23, contre \$2,078,298.82, pour la période correspondante de 1902.

La perception des droits de douane faite dans le port de Montréal durant les mois de décembre 1902, et 1903 a été comme suit :

|                          |              |
|--------------------------|--------------|
| 1903                     | \$989,844.65 |
| 1902                     | \$906,921.48 |
| Soit une augmentation de | \$82,923.17  |

HOPITAL NOTRE-DAME  
Le Trésorier de l'Hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception, des dons suivants :

MM. les employés de H. R. Ives Co. Ltd \$47.15.  
The Dominion Wadding Co. et Employés \$10.00.  
MM. les Employés de MM. Wighton Morrison \$24.50.  
MM. les Employés de MM. Doran & Co. \$15.00.  
MM. les Employés de M. Wm. Grace par M. Cusson, \$11.30.  
MM. Louis Barbeau, J. B. Meeker, Corticelli Silk Co Ltd \$10.00 chacun.  
MM. les Employés de la Lake of the Woods Milling Co. \$9.00.  
MM. les Employés de M. H. E. Har disty \$7.25.  
MM. de la Société des Artisans Canadiens Français, succ. Ste-Cunégonde, Félix Labelle, Edwardsburg Co. W. T. Benson & Co. The Gall Schneider Oil Co Ltd, Dr F. T. Daubigny, \$5.00 chacun.  
MM. R. G. Brown, Olivier Limoges, Hudson & Orsali, \$2.00 chacun.  
MM. James McCarrey, Jules Hirtz, V. Martin, \$1.00 chacun.

DONS EN NATURE  
Leemine Miles & Co. 1 Tableau de bactériologie.  
M. Xiste Bourque, 1 sac de caoutchouc pour car chaude.  
Frank Major & Co. 6 boîtes de Keen's mustard.

On doit redouter l'impuissance plus que toute quantité de douleur ou de souffrance. C'est l'impuissance qui fait qu'on regrette tant l'approche de la vieillesse. Dans la grande majorité des cas, l'impuissance de l'esprit ou du corps est le résultat d'un

# Système Nerveux Brisé

Vous ne sauriez rencontrer une personne souffrant des premiers symptômes d'épuisement nerveux, tels qu'irritabilité, insomnie, douleurs névralgiques, perte d'énergie et de vitalité, sans vous rappeler les nombreux exemples terribles de paralysie, ataxie locomotrice, prostration, insanité ou quelque forme d'impuissance et de souffrance.

A cause de leur approche graduelle et insidieuse, les maladies nerveuses sont plus sujettes à être négligées. Mais elles ne partent jamais d'elles-mêmes. Il faut remplacer la force nerveuse qui a été gaspillée. Le moyen le plus efficace de créer de nouvelles cellules à nerfs et de reconstruire le système nerveux est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Naturelle et graduée dans ses effets reconstituteurs, et vraiment merveilleuse dans son influence curative, cette grande nourriture arrête promptement la perte nerveuse et met en œuvre le procédé de rétablissement.

Elle rend forts et bien portant les hommes, femmes et enfants pâles, faibles et nerveux. En remarquant votre augmentation de poids, pendant que vous employez la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, vous pourrez être certain que de nouveaux tissus et chairs fermes s'ajoutent à votre corps. C'est une des preuves les plus satisfaisantes que tout le système en bénéficie.

M. Simon Cloutier, cordonnier, 110 rue Lagauchetière, Montréal, Qué., déclare :

Pendant six années je fus incapable de travailler, mon nerf était détrempé et ma digestion mauvaise. J'avais de douloureuses attaques de mal de tête, je ne pouvais dormir et souffrais de douleurs aiguës dans les bas du dos. J'étais dans quatre hôpitaux, mais les médecins ne purent me guérir. Ils dirent que je ne vivrais pas longtemps. Mais en l'an 1900, j'ai commencé à me servir de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et je suis convaincu que je dois la vie à cette médecine. Je suis maintenant à l'ouvrage depuis plus de deux semaines et je crois que mes nerfs ont été complètement rétablis. C'est pour moi un plaisir d'ajouter mon témoignage à la foule d'autres personnes qui ont été guéries par cette merveilleuse nourriture.

# Les Vieux Parents chez eux

Ne sont jamais sans Peruna à la maison pour les Maladies Catarrhales.



A la date du 19 janvier, 1897, le Dr Hartman recevait la lettre suivante :  
"Ma femme souffrait d'une complication de maladies depuis les vingt-cinq dernières années.  
"Je ne cessais jamais de dire un mot en faveur de la Peruna. Dans mes tournées comme voyageur je suis une annonce ambulante pour la Peruna et j'ai induit beaucoup de personnes à l'usage de la Peruna. Je suis toujours guéri du catarrhe."—John O. Atkinson, Box 272, Independence, Mo.

Avec la vieillesse viennent aussi les maladies catarrhales. Le catarrhe du système est l'apanage presque universel des vieillards. Ceci explique pourquoi la Peruna est devenue si indispensable. La Peruna est leur sauvegarde. Elle est le seul remède jamais trouvé qui soit approprié à ces cas.

De tels cas ne peuvent être traités localement ; rien d'autre qu'un remède pour le système ne peut les guérir. C'est exactement ce que la Peruna est.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres : Dr. Hartman, President of the Hartman Sanatorium, Columbus, O.

Colman's Mustard's Oil, 1-2 doux de bouteille.  
Colman's Sinapisme, 4 paquets.  
The Dominion Cotton Mills Co. Ltd (par l'entremise de Madame J. R. Thibaut), 6 couvre-pieds.  
2 doz. de serviettes de toilette.  
62 verges de coton à draps.  
95 verges de coton blanc.

Brûlée vive devant un cercueil  
Bluff Springs (Floride). 6.—Mme J. T. Boutwell, la plus jeune de cinq sœurs étant morte après une très courte maladie, toute la famille s'est rendue aux funérailles et, quelques instants avant que le cercueil soit fermé, l'une des sœurs, Mme C. W. Taylor, ayant voulu embrasser le visage de sa sœur, l'un des cierges qui brûlaient auprès du corps a communiqué le feu à ses vêtements de deuil. Les personnes présentes ont été prises de panique et, avant qu'on ait pu venir au secours de Mme Taylor, elle a reçu d'horribles brûlures auxquelles elle a succombé quelques heures plus tard.

Les funérailles des deux sœurs qui ont été enterrées à côté l'une de l'autre ont eu lieu cet après-midi.

La viande de cheval à Paris  
Paris, 6.—La consommation de viande de cheval par la classe pauvre de Paris a augmenté dans de telles proportions qu'on va être obligé d'abandonner les abattoirs. La consommation est de 30,000 chevaux par an.

On doit redouter l'impuissance plus que toute quantité de douleur ou de souffrance. C'est l'impuissance qui fait qu'on regrette tant l'approche de la vieillesse. Dans la grande majorité des cas, l'impuissance de l'esprit ou du corps est le résultat d'un

Système Nerveux Brisé  
Vous ne sauriez rencontrer une personne souffrant des premiers symptômes d'épuisement nerveux, tels qu'irritabilité, insomnie, douleurs névralgiques, perte d'énergie et de vitalité, sans vous rappeler les nombreux exemples terribles de paralysie, ataxie locomotrice, prostration, insanité ou quelque forme d'impuissance et de souffrance.

A cause de leur approche graduelle et insidieuse, les maladies nerveuses sont plus sujettes à être négligées. Mais elles ne partent jamais d'elles-mêmes. Il faut remplacer la force nerveuse qui a été gaspillée. Le moyen le plus efficace de créer de nouvelles cellules à nerfs et de reconstruire le système nerveux est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Naturelle et graduée dans ses effets reconstituteurs, et vraiment merveilleuse dans son influence curative, cette grande nourriture arrête promptement la perte nerveuse et met en œuvre le procédé de rétablissement. Elle rend forts et bien portant les hommes, femmes et enfants pâles, faibles et nerveux. En remarquant votre augmentation de poids, pendant que vous employez la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, vous pourrez être certain que de nouveaux tissus et chairs fermes s'ajoutent à votre corps. C'est une des preuves les plus satisfaisantes que tout le système en bénéficie.

M. Simon Cloutier, cordonnier, 110 rue Lagauchetière, Montréal, Qué., déclare :

Pendant six années je fus incapable de travailler, mon nerf était détrempé et ma digestion mauvaise. J'avais de douloureuses attaques de mal de tête, je ne pouvais dormir et souffrais de douleurs aiguës dans les bas du dos. J'étais dans quatre hôpitaux, mais les médecins ne purent me guérir. Ils dirent que je ne vivrais pas longtemps. Mais en l'an 1900, j'ai commencé à me servir de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et je suis convaincu que je dois la vie à cette médecine. Je suis maintenant à l'ouvrage depuis plus de deux semaines et je crois que mes nerfs ont été complètement rétablis. C'est pour moi un plaisir d'ajouter mon témoignage à la foule d'autres personnes qui ont été guéries par cette merveilleuse nourriture.

# FINANCE et COMMERCE

## FAIBLE A LA BAISSSE

Le marché local se ressent de la faiblesse de Wall Street

## LE PACIFIQUE DONNE LE TON

Le Twin-City, le Détroit, le Power, le Coal, le Steel et le Street sont faibles

Des bureaux du "Journal"

Mercredi, 6 janvier.  
La Bourse a été excessivement troublée aujourd'hui par suite du caractère alarmant des nouvelles étrangères, relativement à la guerre prochaine entre la Russie et le Japon. On semble entretenir peu d'espoir, dans les milieux politiques et financiers, que la crise actuelle puisse recevoir une solution pacifique. La façon dont se comportent les marchés de grains et de provisions, aux Etats-Unis et en Europe, est un indice décisif du côté que penche la balance. La paix est devenue impossible et la guerre est même devenue nécessaire.

Wall Street a été pour cette raison fortement ébranlé à la baisse aujourd'hui. La liquidation des comptes spéculatifs, ouverte en vue d'une hausse en janvier, jointe aux ventes à découvert, ont déterminé un courant irrésistible de baisse, qui ont suivi toutes les grandes valeurs. La dépression a eu un effet direct sur notre place, où le Pacifique a donné le ton. Ouvert à 117 1/2, le titre tomba vivement à 116, au-dessous du plus bas niveau enregistré depuis que ce stock est sur le pied de 6 p.c. par année.

Le reste fut à l'aventure.  
Le Twin City, le Détroit, le Toronto, le Power, le Coal, le Steel et le Street ont fait des pertes sérieuses.

Heureusement le volume des opérations n'a pas été considérable et il est à croire que les stocks sont entre bonnes mains.

Bref, la journée a été mauvaise et il est probable que la liquidation n'est pas finie.

Un autre incident est venu compliquer la situation locale. Le marché monétaire ne donne aucun signe d'amélioration. Au contraire, les taux d'usure ont augmenté et l'on annonce des retraitements de fonds au bénéfice des banques.

On avait certes le droit de s'attendre à autre chose à cette époque.

Les cotes suivantes ont été spécialement citées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Co.  
Grand-Tonnel: 100 1/2; 20 1/2; 30 1/2; 40 1/2; 50 1/2; 60 1/2; 70 1/2; 80 1/2; 90 1/2; 100 1/2; 110 1/2; 120 1/2; 130 1/2; 140 1/2; 150 1/2; 160 1/2; 170 1/2; 180 1/2; 190 1/2; 200 1/2; 210 1/2; 220 1/2; 230 1/2; 240 1/2; 250 1/2; 260 1/2; 270 1/2; 280 1/2; 290 1/2; 300 1/2; 310 1/2; 320 1/2; 330 1/2; 340 1/2; 350 1/2; 360 1/2; 370 1/2; 380 1/2; 390 1/2; 400 1/2; 410 1/2; 420 1/2; 430 1/2; 440 1/2; 450 1/2; 460 1/2; 470 1/2; 480 1/2; 490 1/2; 500 1/2; 510 1/2; 520 1/2; 530 1/2; 540 1/2; 550 1/2; 560 1/2; 570 1/2; 580 1/2; 590 1/2; 600 1/2; 610 1/2; 620 1/2; 630 1/2; 640 1/2; 650 1/2; 660 1/2; 670 1/2; 680 1/2; 690 1/2; 700 1/2; 710 1/2; 720 1/2; 730 1/2; 740 1/2; 750 1/2; 760 1/2; 770 1/2; 780 1/2; 790 1/2; 800 1/2; 810 1/2; 820 1/2; 830 1/2; 840 1/2; 850 1/2; 860 1/2; 870 1/2; 880 1/2; 890 1/2; 900 1/2; 910 1/2; 920 1/2; 930 1/2; 940 1/2; 950 1/2; 960 1/2; 970 1/2; 980 1/2; 990 1/2; 1000 1/2; 1010 1/2; 1020 1/2; 1030 1/2; 1040 1/2; 1050 1/2; 1060 1/2; 1070 1/2; 1080 1/2; 1090 1/2; 1100 1/2; 1110 1/2; 1120 1/2; 1130 1/2; 1140 1/2; 1150 1/2; 1160 1/2; 1170 1/2; 1180 1/2; 1190 1/2; 1200 1/2; 1210 1/2; 1220 1/2; 1230 1/2; 1240 1/2; 1250 1/2; 1260 1/2; 1270 1/2; 1280 1/2; 1290 1/2; 1300 1/2; 1310 1/2; 1320 1/2; 1330 1/2; 1340 1/2; 1350 1/2; 1360 1/2; 1370 1/2; 1380 1/2; 1390 1/2; 1400 1/2; 1410 1/2; 1420 1/2; 1430 1/2; 1440 1/2; 1450 1/2; 1460 1/2; 1470 1/2; 1480 1/2; 1490 1/2; 1500 1/2; 1510 1/2; 1520 1/2; 1530 1/2; 1540 1/2; 1550 1/2; 1560 1/2; 1570 1/2; 1580 1/2; 1590 1/2; 1600 1/2; 1610 1/2; 1620 1/2; 1630 1/2; 1640 1/2; 1650 1/2; 1660 1/2; 1670 1/2; 1680 1/2; 1690 1/2; 1700 1/2; 1710 1/2; 1720 1/2; 1730 1/2; 1740 1/2; 1750 1/2; 1760 1/2; 1770 1/2; 1780 1/2; 1790 1/2; 1800 1/2; 1810 1/2; 1820 1/2; 1830 1/2; 1840 1/2; 1850 1/2; 1860 1/2; 1870 1/2; 1880 1/2; 1890 1/2; 1900 1/2; 1910 1/2; 1920 1/2; 1930 1/2; 1940 1/2; 1950 1/2; 1960 1/2; 1970 1/2; 1980 1/2; 1990 1/2; 2000 1/2; 2010 1/2; 2020 1/2; 2030 1/2; 2040 1/2; 2050 1/2; 2060 1/2; 2070 1/2; 2080 1/2; 2090 1/2; 2100 1/2; 2110 1/2; 2120 1/2; 2130 1/2; 2140 1/2; 2150 1/2; 2160 1/2; 2170 1/2; 2180 1/2; 2190 1/2; 2200 1/2; 2210 1/2; 2220 1/2; 2230 1/2; 2240 1/2; 2250 1/2; 2260 1/2; 2270 1/2; 2280 1/2; 2290 1/2; 2300 1/2; 2310 1/2; 2320 1/2; 2330 1/2; 2340 1/2; 2350 1/2; 2360 1/2; 2370 1/2; 2380 1/2; 2390 1/2; 2400 1/2; 2410 1/2; 2420 1/2; 2430 1/2; 2440 1/2; 2450 1/2; 2460 1/2; 2470 1/2; 2480 1/2; 2490 1/2; 2500 1/2; 2510 1/2; 2520 1/2; 2530 1/2; 2540 1/2; 2550 1/2; 2560 1/2; 2570 1/2; 2580 1/2; 2590 1/2; 2600 1/2; 2610 1/2; 2620 1/2; 2630 1/2; 2640 1/2; 2650 1/2; 2660 1/2; 2670 1/2; 2680 1/2; 2690 1/2; 2700 1/2; 2710 1/2; 2720 1/2; 2730 1/2; 2740 1/2; 2750 1/2; 2760 1/2; 2770 1/2; 2780 1/2; 2790 1/2; 2800 1/2; 2810 1/2; 2820 1/2; 2830 1/2; 2840 1/2; 2850 1/2; 2860 1/2; 2870 1/2; 2880 1/2; 2890 1/2; 2900 1/2; 2910 1/2; 2920 1/2; 2930 1/2; 2940 1/2; 2950 1/2; 2960 1/2; 2970 1/2; 2980 1/2; 2990 1/2; 3000 1/2; 3010 1/2; 3020 1/2; 3030 1/2; 3040 1/2; 3050 1/2; 3060 1/2; 3070 1/2; 3080 1/2; 3090 1/2; 3100 1/2; 3110 1/2; 3120 1/2; 3130 1/2; 3140 1/2; 3150 1/2; 3160 1/2; 3170 1/2; 3180 1/2; 3190 1/2; 3200 1/2; 3210 1/2; 3220 1/2; 3230 1/2; 3240 1/2; 3250 1/2; 3260 1/2; 3270 1/2; 3280 1/2; 3290 1/2; 3300 1/2; 3310 1/2; 3320 1/2; 3330 1/2; 3340 1/2; 3350 1/2; 3360 1/2; 3370 1/2; 3380 1/2; 3390 1/2; 3400 1/2; 3410 1/2; 3420 1/2; 3430 1/2; 3440 1/2; 3450 1/2; 3460 1/2; 3470 1/2; 3480 1/2; 3490 1/2; 3500 1/2; 3510 1/2; 3520 1/2; 3530 1/2; 3540 1/2; 3550 1/2; 3560 1/2; 3570 1/2; 3580 1/2; 3590 1/2; 3600 1/2; 3610 1/2; 3620 1/2; 3630 1/2; 3640 1/2; 3650 1/2; 3660 1/2; 3670 1/2; 3680 1/2; 3690 1/2; 3700 1/2; 3710 1/2; 3720 1/2; 3730 1/2; 3740 1/2; 3750 1/2; 3760 1/2; 3770 1/2; 3780 1/2; 3790 1/2; 3800 1/2; 3810 1/2; 3820 1/2; 3830 1/2; 3840 1/2; 3850 1/2; 3860 1/2; 3870 1/2; 3880 1/2; 3890 1/2; 3900 1/2; 3910 1/2; 3920 1/2; 3930 1/2; 3940 1/2; 3950 1/2; 3960 1/2; 3970 1/2; 3980 1/2; 3990 1/2; 4000 1/2; 4010 1/2; 4020 1/2; 4030 1/2; 4040 1/2; 4050 1/2; 4060 1/2; 4070 1/2; 4080 1/2; 4090 1/2; 4100 1/2; 4110 1/2; 4120 1/2; 4130 1/2; 4140 1/2; 4150 1/2; 4160 1/2; 4170 1/2; 4180 1/2; 4190 1/2; 4200 1/2; 4210 1/2; 4220 1/2; 4230 1/2; 4240 1/2; 4250 1/2; 4260 1/2; 4270 1/2; 4280 1/2; 4290 1/2; 4300 1/2; 4310 1/2; 4320 1/2; 4330 1/2; 4340 1/2; 4350 1/2; 4360 1/2; 4370 1/2; 4380 1/2; 4390 1/2; 4400 1/2; 4410 1/2; 4420 1/2; 4430 1/2; 4440 1/2; 4450 1/2; 4460 1/2; 4470 1/2; 4480 1/2; 4490 1/2; 4500 1/2; 4510 1/2; 4520 1/2; 4530 1/2; 4540 1/2; 4550 1/2; 4560 1/2; 4570 1/2; 4580 1/2; 4590 1/2; 4600 1/2; 4610 1/2; 4620 1/2; 4630 1/2; 4640 1/2; 4650 1/2; 4660 1/2; 4670 1/2; 4680 1/2; 4690 1/2; 4700 1/2; 4710 1/2; 4720 1/2; 4730 1/2; 4740 1/2; 4750 1/2; 4760 1/2; 4770 1/2; 4780 1/2; 4790 1/2; 4800 1/2; 4810 1/2; 4820 1/2; 4830 1/2; 4840 1/2; 4850 1/2; 4860 1/2; 4870 1/2; 4880 1/2; 4890 1/2; 4900 1/2; 4910 1/2; 4920 1/2; 4930 1/2; 4940 1/2; 4950 1/2; 4960 1/2; 4970 1/2; 4980 1/2; 4990 1/2; 5000 1/2; 5010 1/2; 5020 1/2; 5030 1/2; 5040 1/2; 5050 1/2; 5060 1/2; 5070 1/2; 5080 1/2; 5090 1/2; 5100 1/2; 5110 1/2; 5120 1/2; 5130 1/2; 5140 1/2; 5150 1/2; 5160 1/2; 5170 1/2; 5180 1/2; 5190 1/2; 5200 1/2; 5210 1/2; 5220 1/2; 5230 1/2; 5240 1/2; 5250 1/2; 5260 1/2; 5270 1/2; 5280 1/2; 5290 1/2; 5300 1/2; 5310 1/2; 5320 1/2; 5330 1/2; 5340 1/2; 5350 1/2; 5360 1/2; 5370 1/2; 5380 1/2; 5390 1/2; 5400 1/2; 5410 1/2; 5420 1/2; 5430 1/2; 5440 1/2; 5450 1/2; 5460 1/2; 5470 1/2; 5480 1/2; 5490 1/2; 5500 1/2; 5510 1/2; 5520 1/2; 5530 1/2; 5540 1/2; 5550 1/2; 5560 1/2; 5570 1/2; 5580 1/2; 5590 1/2; 5600 1/2; 5610 1/2; 5620 1/2; 5630 1/2; 5640 1/2; 5650 1/2; 5660 1/2; 5670 1/2; 5680 1/2; 5690 1/2; 5700 1/2; 5710 1/2; 5720 1/2; 5730 1/2; 5740 1/2; 5750 1/2; 5760 1/2; 5770 1/2; 5780 1/2; 5790 1/2; 5800 1/2; 5810 1/2; 5820 1/2; 5830 1/2; 5840 1/2; 5850 1/2; 5860 1/2; 5870 1/2; 5880 1/2; 5890 1/2; 5900 1/2; 5910 1/2; 5920 1/2; 5930 1/2; 5940 1/2; 5950 1/2; 5960 1/2; 5970 1/2; 5980 1/2; 5990 1/2; 6000 1/2; 6010 1/2; 6020 1/2; 6030 1/2; 6040 1/2; 6050 1/2; 6060 1/2; 6070 1/2; 6080 1/2; 6090 1/2; 6100 1/2; 6110 1/2; 6120 1/2; 6130 1/2; 6140 1/2; 6150 1/2; 6160 1/2; 6170 1/2; 6180 1/2; 6190 1/2; 6200 1/2; 6210 1/2; 6220 1/2; 6230 1/2; 6240 1/2; 6250 1/2; 6260 1/2; 6270 1/2; 6280 1/2; 6290 1/2; 6300 1/2; 6310 1/2; 6320 1/2; 6330 1/2; 6340 1/2; 6350 1/2; 6360 1/2; 6370 1/2; 6380 1/2; 6390 1/2; 6400 1/2; 6410 1/2; 6420 1/2; 6430 1/2; 6440 1/2; 6450 1/2; 6460 1/2; 6470 1/2; 6480 1/2; 6490 1/2; 6500 1/2; 6510 1/2; 6520 1/2; 6530 1/2; 6540 1/2; 6550 1/2; 6560 1/2; 6570 1/2; 6580 1/2; 6590 1/2; 6600 1/2; 6610 1/2; 6620 1/2; 6630 1/2; 6640 1/2; 6650 1/2; 6660 1/2; 6670 1/2; 6680 1/2; 6690 1/2; 6700 1/2; 6710 1/2; 6720 1/2; 6730 1/2; 6740 1/2; 6750 1/2; 6760 1/2; 6770 1/2; 6780 1/2; 6790 1/2; 6800 1/2; 6810 1/2; 6820 1/2; 6830 1/2; 6840 1/2; 6850 1/2; 6860 1/2; 6870 1/2; 6880 1/2; 6890 1/2; 6900 1/2; 6910 1/2; 6920 1/2; 6930 1/2; 6940 1/2; 6950 1/2; 6960 1/2; 6970 1/2; 6980 1/2; 6990 1/2; 7000 1/2; 7010 1/2; 7020 1/2; 7030 1/2; 7040 1/2; 7050 1/2; 7060 1/2; 7070 1/2; 7080 1/2; 7090 1/2; 7100 1/2; 7110 1/2; 7120 1/2; 7130 1/2; 7140 1/2; 7150 1/2; 7160 1/2; 7170 1/2; 7180 1/2; 7190 1/2; 7200 1/2; 7210 1/2; 7220 1/2; 7230 1/2; 7240 1/2; 7250 1/2; 7260 1/2; 7270 1/2; 7280 1/2; 7290 1/2; 7300 1/2; 7310 1/2; 7320 1/2; 7330 1/2; 7340 1/2; 7350 1/2; 7360 1/2; 7370 1/2; 7380 1/2; 7390 1/2; 7400 1/2; 7410 1/2; 7420 1/2; 7430 1/2; 7440 1/2; 7450 1/2; 7460 1/2; 7470 1/2; 7480 1/2; 7490 1/2; 7500 1/2; 7510 1/2; 7520 1/2; 7530 1/2; 7540 1/2; 7550 1/2; 7560 1/2; 7570 1/2; 7580 1/2; 7590 1/2; 7600 1/2; 7610 1/2; 7620 1/2; 7630 1/2; 7640 1/2; 7650 1/2; 7660 1/2; 7670 1/2; 7680 1/2; 7690 1/2; 7700 1/2; 7710 1/2; 7720 1/2; 7730 1/2; 7740 1/2; 7750 1/2; 7760 1/2; 7770 1/2; 7780 1/2; 7790 1/2; 7800 1/2; 7810 1/2; 7820 1/2; 7830 1/2; 7840 1/2; 7850 1/2; 7860 1/2; 7870 1/2; 7880 1/2; 7890 1/2; 7900 1/2; 7910 1/2; 7920 1/2; 7930 1/2; 7940 1/2; 7950 1/2; 7960 1/2; 7970 1/2; 7980 1/2; 7990 1/2; 8000 1/2; 8010 1/2; 8020 1/2; 8030 1/2; 8040 1/2; 8050 1/2; 8060 1/2; 8070 1/2; 8080 1/2; 8090 1/2; 8100 1/2; 8110 1/2; 8120 1/2; 8130 1/2; 8140 1/2; 8150 1/2; 8160 1/2; 8170 1/2; 8180 1/2; 8190 1/2; 8200 1/2; 8210 1/2; 8220 1/2; 8230 1/2; 8240 1/2; 8250 1/2; 8260 1/2; 8270 1/2; 8280 1/2; 8290 1/2; 8300 1/2; 8310 1/2; 8320 1/2; 8330 1/2; 8340 1/2; 8350 1/2; 8360 1/2; 8370 1/2; 8380 1/2; 8390 1/2; 8400 1/2; 8410 1/2; 8420 1/2; 8430 1/2; 8440 1/2; 8450 1/2; 8460 1/2; 8470 1/2; 8480 1/2; 8490 1/2; 8500 1/2; 8510 1/2; 8520 1/2; 8530 1/2; 8540 1/2; 8550 1/2; 8560 1/2; 8570 1/2; 8580 1/2; 8590 1/2; 8600 1/2; 8610 1/2; 8620 1/2; 8630 1/2; 8640 1/2; 8650 1/2; 8660 1/2; 8670 1/2; 8680 1/2; 8690 1/2; 8700 1/2; 8710 1/2; 8720 1/2; 8730 1/2; 8740 1/2; 8750 1/2; 8760 1/2; 8770 1/2; 8780 1/2; 8790 1/2; 8800 1/2; 8810 1/2; 8820 1/2; 8830 1/2; 8840 1/2; 8850 1/2; 8860 1/2; 8870 1/2; 8880 1/2; 8890 1/2; 8900 1/2; 8910 1/2; 8920 1/2; 8930 1/2; 8940 1/2; 8950 1/2; 8960 1/2; 8970 1/2; 8980 1/2; 8990 1/2; 9000 1/2; 9010 1/2; 9020 1/2; 9030 1/2; 9040 1/2; 9050 1/2; 9060 1/2; 9070 1/2; 9080 1/2; 9090 1/2; 9100 1/2; 9110 1/2; 9120 1/2; 9130 1/2; 9140 1/2; 9150 1/2; 9160 1/2; 9170 1/2; 9180 1/2; 9190 1/2; 9200 1/2; 9210 1/2; 9220 1/2; 9230 1/2; 9240 1/2; 9250 1/2; 9260 1/2; 9270 1/2; 9280 1/2; 9290 1/2; 9300 1/2; 9310 1/2; 9320 1/2; 9330 1/2; 9340 1/2; 9350 1/2; 9360 1/2; 9370 1/2; 9380 1/2; 9390 1/2; 9400 1/2; 9410 1/2; 9420 1/2; 9430 1/2; 9440 1/2; 9450 1/2; 9460 1/2; 9470 1/2; 9480 1/2; 9490 1/2; 9500 1/2; 9510 1/2; 9520 1/2; 9530 1/2; 9540 1/2; 9550 1/2; 9560 1/2; 9570 1/2; 9580 1/2; 9590 1/2; 9600 1/2; 9610 1/2; 9620 1/2; 9630 1/2; 9640 1/2; 9650 1/2; 9660 1/2; 9670 1/2; 9680 1/2; 9690 1/2; 9700 1/2; 9710 1/2; 9720 1/2; 9730 1/2; 9740 1/2; 9750 1/2; 9760 1/2; 9770 1/2; 9780 1/2; 9790 1/2; 9800 1/2; 9810 1/2; 9820 1/2; 9830 1/2; 9840 1/2; 9850 1/2; 9860 1/2; 9870 1/2; 9880 1/2; 9890 1/2; 9900 1/2; 9910 1/2; 9920 1/2; 9930 1/2; 9940 1/2; 9950 1/2; 9960 1/2; 9970 1/2; 9980 1/2; 9990 1/2; 10000 1/2; 10010 1/2; 10020 1/2; 10030 1/2; 10040 1/2; 10050 1/2; 10060 1/2; 10070 1/2; 10080 1/2; 10090 1/2; 10100 1/2; 10110 1/2; 10120 1/2; 10130 1/2; 10140 1/2; 10150 1/2; 10160 1/2; 10170 1/2; 10180 1/2; 10190 1/2; 10200 1/2; 10210 1/2; 10220 1/2; 10230 1/2; 10240 1/2; 10250 1/2; 10260 1/2; 10270 1/2; 10280 1/2; 10290 1/2; 10300 1/2; 10310 1/2; 10320 1/2; 10330 1/2; 10340 1/2; 10350 1/2; 10360 1/2; 10370 1/2; 10380 1/2; 10390 1/2; 10400 1/2; 10410 1/2; 10420 1/2; 10430 1/2; 10440 1/2; 10450 1/2; 10460 1/2; 10470 1/2; 10480 1/2; 10490 1/2; 10500 1/2; 10510 1/2; 10520 1/2; 10530 1/2; 10540 1/2; 10550 1/2; 10560 1/2; 10570 1/2; 10580 1/2; 10590 1/2; 10600 1/2; 10610 1/2; 10620 1/2; 10630 1/2; 10640 1/2; 10650 1/2; 10660 1/2; 10670 1/2; 10680 1/2; 10690 1/2; 10700 1/2; 10710 1/2; 10720 1/2; 10730 1/2; 10740 1/2; 10750 1/2; 10760 1/2; 10770 1/2; 10780 1/2; 10790 1/2; 10800 1/2; 10810 1/2; 10820 1/2; 10830 1/2; 10840 1/2; 10850 1/2; 10860 1/2; 10870 1/2; 10880 1/2; 10890 1/2; 10900 1/2; 10910 1/2; 10920 1/2; 10930 1/2; 10940 1/2; 10950 1/2; 10960 1/2; 10970 1/2; 10980 1/2; 10990 1/2; 11000 1/2; 11010 1/2; 11020 1/2; 11030 1/2; 11040 1/2; 11050 1/2; 11060 1/2; 11070 1/2; 11080 1/2; 11090 1/2; 11100 1/2; 11110 1/2; 11120 1/2; 11130 1/2; 11140 1/2; 11150 1/2; 11160 1/2; 11170 1/2; 11180 1/2; 11190 1/2; 11200 1/2; 11210 1/2; 11220 1/2; 11230 1/2; 11240 1/2; 11250 1/2; 11260 1/2; 11270





## LE JOURNAL

La Cie d'Imprimerie Industrielle  
MILTON McDONALD, Directeur-Gérant  
J. A. CARUFFEL, Sec. Trésorier.

ABONNEMENT:  
ÉDITION QUOTIDIENNE  
Montreal (diversion à domicile) \$3.00 par an  
Hors Montreal (par la poste) 3.50  
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00  
Téléphone Bell:  
Administration, Main 613  
Redaction "3934  
Tout doit être adressé.

LE JOURNAL,  
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

## COUPON - PORTRAIT

Dix de ces coupons, plus UN  
DOLLAR, donnent droit à un

## SUPERBE PORTRAIT

SUR TOILE,  
A l'Oileon Française,  
Procédé très nouveau.

Grandeur: 14 x 17.  
Pour les abonnés en dehors de  
Montréal, 25 centimes extra pour  
couvrir les frais d'expédition.

Adressez  
LE JOURNAL,  
71 rue St-Jacques, - Montréal.

## CHOSSES DE L'ART

M. André Michel a donné, hier  
soir, au collège Royal Victoria,  
une conférence sur les paysagis-  
tes français du dix-neuvième siècle.  
Corot, Rousseau, Daubigny, Millet,  
etc., ces grands maîtres, à l'évo-  
cation de leurs œuvres, ont sou-  
levé les applaudissements de l'au-  
ditoire.

M. Michel est un amant passionné  
des choses de l'art.  
Il en parle avec une émotion com-  
municative.  
Elle pénètre son auditoire.  
En quelques termes émus et passion-  
nés nous a-t-il tracé les belles figu-  
res de Corot, de Rousseau et de Mil-  
let.

Nous sommes les descendants de  
cette grande nation française, ce  
foyer des arts, cette propagatrice par  
excellence de l'importation intellectu-  
elle sous toutes ses formes.

Nous sommes, intellectuellement, de  
la patrie des Lorrain, des Poussin,  
des Corot et des Millet. Mais sou-  
vent, il faut bien se l'avouer, à notre  
indifférence pour les choses de  
l'art et les artistes, nous serions  
presque portés à croire que nous  
avons perdu cet amour de la beauté  
artistique que possédait à un si haut  
degré nos cousins d'outre-mer.

Les conférences de M. Michel sont  
une bonne semence.  
Elles porteront leurs fruits.  
Cultivons, aimons les beaux-arts. Ils  
grandissent une nation.  
Ils sont un reflet de la beauté di-  
vine sur la terre.

## LES PAUVRES A L'HOTEL-DIEU

A l'occasion du nouvel an un di-  
ner spécial a été servi aux malades  
mutilés de l'Hôtel-Dieu. Etant pré-  
sents le Rév. P. L. Lalonde, l'hon.  
Dr. Guérin, M. P. P. et plusieurs au-  
tres.

## ENQUETE DU CORONER

Le coroner MacMahon a ouvert une  
enquête hier après-midi à Caughna-  
waga sur la mort des deux Indiens,  
qui ont été tués sur le pont de La-  
chine mardi midi. Douze témoins ont  
été entendus et l'enquête a été ajour-  
née à mardi prochain.

## MONSIEUR McDONALD

Monsieur McDonald, de Terre-  
Neuve est encore à l'Hôtel-Dieu.  
Sa santé s'améliore tranquillement.

## ECOLE INCENDIEE

Winnipeg, 6. — La grande école in-  
dustrielle pour les sauvages à Qu'Ap-  
pelle, Assiniboia, a été entièrement  
détruite par un incendie lundi après-  
midi. Autant qu'on a pu savoir, il  
n'y a pas eu de pertes de vie.

## LE MONUMENT DE MACKINLEY

New-York, 6. — On annonce de Cap-  
ton (Ohio) que le comité chargé de  
l'érection du monument à la mémoire  
du président MacKintley, a reçu plus  
de 100 projets de sculpteurs qui ont  
pris part à ce concours. Parmi eux  
se trouvent une demi-douzaine de  
sculpteurs étrangers qui se sont tout  
particulièrement distingués.

## LA BISBILLE DANS ST-LAURENT

La candidature de M. Bickerdike est menacée—  
L'élément irlandais a réussi à créer une  
forte division dans les rangs des  
électeurs libéraux du comté

Le maire Cochrane se fait le champion des adversaires  
de M. Bickerdike

La division fédérale de St-Laurent  
est actuellement en état de rébellion  
et la candidature Bickerdike y est  
fortement menacée. Le parti libéral  
y est divisé en deux sections qui pa-  
raissent fort décidées à se faire la  
guerre. Les deux leaders des factions  
rivaux sont le maire Cochrane et M.  
Robert Bickerdike, le membre actuel.  
Le premier, naturellement, ne risque  
rien, tandis que l'autre doit songer à  
conserver sa position. La façon dont  
le député M. Bickerdike a été mis  
en nomination, par un certain nombre  
de libéraux de la division, a beaucoup  
froissé ceux du quartier St-Laurent,  
qui n'est qu'une partie de la division,  
et cela parce qu'ils ont complètement  
été ignorés. Il apparaît même que plu-  
sieurs conservateurs avaient signé le  
bulletin de présentation de M. Bick-

dike, et ils sont décidés à ne pas vo-  
ter pour l'homme qui n'a pu que dire  
ceci: "Je suis le candidat de sir Wil-  
frid Laurier." Comme question de  
fait, le mécontentement est si grand  
dans les quartiers St-Louis et St-La-  
urent que l'on ne serait pas surpris si  
M. Bickerdike, de crainte de faire  
naître dans la tempête qui se pré-  
pare n'abandonnait sa nœble. Il a  
été informé qu'un club libéral et li-  
bérariste a été fondé dans la par-  
tie nord, lequel club compte déjà 200  
membres, recrutés parmi les électeurs  
les plus influents de la division.  
On assure que l'élément irlandais  
votera comme un seul homme contre  
M. Bickerdike, qui rencontrera d'ail-  
leurs aussi une forte opposition de la  
part du maire Cochrane et de ses  
amis.

## AU DEVANT DE LA MORT

Un citoyen de St-Eugène est tué par un convoi de  
l'Intercolonial, hier soir, alors qu'il traver-  
sait la voie ferrée

C'est le cas de dire que l'on court  
souvent au devant de la mort.  
Vers 7 h 30 heures hier soir un cul-  
tivateur de St-Eugène du nom de Du-  
puis revenant du village avec un che-  
val fringant et bon trotteur. Les  
chemins étaient beaux et M. Dupuis  
prenait plaisir à passer tous les at-  
taches qui se trouvaient sur son che-  
min.  
Il arriva ainsi à la traversée du  
chemin de fer Intercolonial au moment  
où le rapide maritime, suivant sa  
habituée, était deux heures  
et trois-quarts en retard. Deux loco-

motives tiraient ce convoi. Le méca-  
nicien de la première tourna aussitôt  
machine en arrière mais il était trop  
tard, le cheval et conducteur avaient  
été frappés.  
Le cheval avait une patte cassée et  
le conducteur M. Dupuis ne respira  
déjà plus. Les employés du train  
s'empressèrent de le transporter  
à la station où l'on constata que la  
victime saignait abondamment à la  
tête.  
Cet accident a retardé encore le  
convoi qui n'est entré en gare qu'à 9  
heures hier soir.  
Il y aura enquête.

## LE SERVICE DE LA PATROUILLE

Statistiques fournies à ce sujet par le départe-  
ment de la police de Montréal

| Services de la police-patrouille          | 1903. | 1902. |
|-------------------------------------------|-------|-------|
| Malades conduits à l'hôpital              | 36    | 17    |
| Malades conduits à la Station             | 66    | 72    |
| Malades conduits à domicile               | 33    | 39    |
| Enfants abandonnés conduits à la station  | 15    | 5     |
| Personnes conduites chez les Sœurs Grises | 5     | 3     |
| Objets transportés à la Station           | 20    | 1     |
| Cadavres transportés à la Morgue          | 54    | 32    |
| Fausse alarmes                            | 2     | 6     |
| Les voitures ont parcouru                 | 368   | 345   |
| milles en 1903 et 4,067 en 1902.          |       |       |

## UN AUTRE INCENDIE DANS LE QUARTIER SAINT-JOSEPH

L'établissement de la Laurie  
Engine Co. menacé d'une  
destruction complète

Un incendie qui a éclaté vers une  
heure hier après-midi dans les usi-  
nes de la "Laurie Engine Coy",  
a causé pour \$15,000 à \$20,000 de  
dommages.  
Le feu s'est propagé avec une ra-  
pidité extraordinaire à tel point,  
qu'à un moment donné, on a cru  
que la bâtisse des machineries se-  
rait détruite complètement.  
Nos pompiers ont fait un travail  
de géant et ont empêché un désas-  
tre.  
Les usines de la compagnie seront  
ouvertes ce matin et le travail sera  
fait comme d'habitude.

## R. I. P.

Aujourd'hui, 7 janvier, auront lieu  
les funérailles du défunct M. C. H.  
Branchaud, au Club Lafontaine, No  
68 rue St-Hubert.

## SUCRE EN HAUSSE

Le marché local est ferme et en  
hausse. Les sucres raffinés ont été  
augmentés de 5 centimes par 100 li-  
vres.

## LES ÉCHEVINS, N. Lapointe et Sauvageau, rendent compte de leur mandat

Nuit, à quai, hier soir, à la salle  
Nault, quartier St-Joseph, une as-  
semblée publique, sous la présidence  
de M. C. Ritchot, dans le but de dis-  
cutter les questions municipales. Les  
échevins N. Lapointe et Sauvageau,  
représentants du quartier, ont rendu  
compte de leur mandat au conseil.  
Ils ont été écoutés très attentivement.  
M. G. W. Stephens a aussi adressé  
la parole, non pour critiquer les actes  
des deux titulaires actuels, mais pour  
approuver l'œuvre que se propose  
d'accomplir la nouvelle association  
municipale du quartier St-Joseph,  
fondée récemment. Il a engagé les  
citoyens à en faire partie, dans le but  
de mieux protéger leurs intérêts au  
conseil. M. Stephens a blâmé l'octroi  
fait par la ville au Pacifique de un  
million de dollars pour la construc-  
tion d'une gare, de même que la  
donation au Grand-Tronc de la rue  
Albert qu'il estime à \$370,000.

MM. Leduc, Gauthier et Lussier ont  
aussi parlé. L'on avait parlé prévi-  
ement de soumettre à cette assemblée  
l'idée de nommer un candidat anglo-  
phone pour le quartier, mais aucune pro-  
position n'a été faite dans ce sens.

## NOUVELLE COMPAGNIE D'ASSURANCE

Une nouvelle compagnie, la North-  
Western Life and Security Co., vient  
d'être formée au Canada. Son but  
est de faire des affaires d'assurance  
sur la vie et elle a tout un système  
de police, permettant d'effectuer des  
placements sûrs, pour des périodes  
variant de 3 à 30 ans. Le maire Co-  
chrane, de Montréal, est le pré-  
sident et le secrétaire principal de la ré-  
cente organisation sera à Toronto.

## A LA POLICE

L'Association de Bienfaisance et de  
Retraite de la Police vient de termi-  
ner le choix de ses officiers.  
L'inspecteur Liggett est élu pré-  
sident.  
Sont aussi nommés membres du  
bureau de direction: les capitaines  
Millet, Dubois, Coleman; les con-  
seillers Grandchamps, Lebouf, Dica  
et Gorman.

## SUR LE PONT DE LACHINE

Deux Indiens, qui traversaient à pied, sont tués  
par un convoi du Pacifique

Accident déplorable, dû à l'imprudence des deux victimes

Un terrible accident est arrivé lun-  
di dernier, à sept heures du soir,  
sur le pont de Lachine.

Deux Indiens du nom de John Ja-  
cobs et Frank Morris, ont été tués  
instantanément et trois autres: Alex  
Daillebout, Frank Mayo et Lee ont  
été blessés plus ou moins sérieuse-  
ment.

La cause de l'accident est due au  
passage d'un convoi de marchandises  
du Pacifique Canadien, au mo-  
ment même où les victimes de l'ac-  
cident venaient de s'engager sur le  
pont.

Dès qu'ils virent venir le convoi,  
les malheureux Indiens tentèrent de  
se soustraire à la mort en se pla-  
çant sur le parapet, mais pas assez  
loin cependant pour empêcher que

deux d'entre eux ne fussent atteints  
par les chars.

Cet accident est la suite naturelle  
de l'imprudence que commettent quod-  
tidienement les sauvages de Caugh-  
nawaga en traversant le fleuve sur  
un pont qui présente de aussi graves  
dangers aux piétons qu'il s'aventure.

C'est le chasseur-neige du convoi qui  
paraît avoir été l'instrument immé-  
diat de la mort des infortunés In-  
diens. L'un d'eux, Frank Deerfoot,  
n'a dû son salut qu'à son sang-froid  
et à sa force. A l'approche du train,  
il se suspendit aux dormants par les  
poignets, attendant que tout le convoi  
passât, puis parvint à reprendre  
pied sain et sauf. Les deux victimes  
étaient assurées pour mille dollars  
chacune.

## LA SECURITE DANS LES THEATRES

Une inspection générale com-  
mencée par les offi-  
ciers publics

Comme on le sait, la grande cata-  
strophe qui revêt les autorités.  
Actuellement, les moyens de protec-  
tion contre le feu, dans nos places  
d'amusement, occupent l'attention  
de l'inspecteur des édifices de la vil-  
le. M. Alcide Chausse et de M. Gu-  
yon, inspecteur des manufactures,  
pour le gouvernement.

Ils ont déjà visité deux de nos  
petits théâtres de Montréal, et ils  
examineront les autres bientôt.

"En général, dit M. Chausse, les  
deux théâtres en question sont as-  
sez conformes à la loi, mais on  
pourrait y faire certaines amélio-  
rations peu coûteuses qui les ren-  
draient encore plus sûrs. Aux Nui-  
veautés, par exemple, les escaliers,  
en arrière, conduisant aux galeries  
ne sont pas séparés, comme ils de-  
vraient l'être. Une rangée de fau-  
teuils d'orchestre a aussi été placée  
dans le loge et il manque en-  
core un rideau en asbeste de même  
que des extincteurs automatiques au-  
dessus de la scène.

Au National Français, il y a un  
rideau en asbeste, mais il existe  
une rangée de sièges qui bloque  
une aile latérale et il faudrait aussi  
des extincteurs automatiques."  
"Au sujet des sorties, en cas de  
panique, dit M. Chausse, dans tous  
les cas, on devrait pouvoir à ce  
quelles puissent s'effectuer en 3 mi-  
nutes et même plus vite."  
Ces inspections ne se borneront  
pas aux théâtres et quand elles se-  
ront terminées, un rapport sera fait  
à la Commission des incendies qui  
prendra les moyens de faire effec-  
tuer les recommandations qui seront  
faites.

## LA FETE DE L'EPIPHANIE

Dans les églises catholiques  
de Montréal

Hier était la fête de l'Épiphanie,  
qui commémore la visite des Rois  
Mages à l'Enfant de Bethléem.

Cette fête a été célébrée avec  
beaucoup de solennité dans toutes les  
églises catholiques de Montréal.

A la Cathédrale, Sa Grandeur  
Monseigneur Bruchési a célébré la  
messe pontificale, assisté du vicaire  
général Mgr Racicot. Le sermon a  
été prononcé par M. l'abbé Phila-  
trault et le programme musical exé-  
cuté sous la direction de M. G.  
Courteau.

A Notre-Dame, c'est le révérend  
Père Mekenna, qui a chanté l'office  
divin, assisté de MM. les abbés Mo-  
reau et Desrosiers, comme diacre et  
sous-diacre. Le sermon a été pro-  
noncé par le révérend Père Lecocq,  
supérieur des Sulpiciens. La mis-  
sive était dirigée par M. Ed. Mc-  
Mahon.

A l'église Saint-Patrice, célébra-  
tion de la grande messe par le ré-  
vérend curé Callaghan.

## 100,000 DE FOURRURES

Grande mise en vente de fourrures,  
toutes de qualité supérieure, et dans  
les modèles les plus chics de la sa-  
ison, à un bon marché extraordinaire,  
chez Chs. Desjardins & Cie, 1533 à  
1541 rue Ste-Catherine, Montréal.

Ceux qui savent acheter ne perdront  
pas cette occasion unique.

## ELECTION D'OFFICIERS

La Société d'Agriculture du comté  
de Laprairie a tenu une assemblée à  
St-Constant, lundi et l'élection des  
officiers a donné le résultat suivant:  
M. Hector Moquin, de Laprairie, pré-  
sident; M. Solime Cardinal, de St-  
Constant, vice-président; et Arthur  
Matte, secrétaire.

## LES ELECTIONS A SAINT-LOUIS

L'élection du maire et des conseil-  
lers de la ville Saint-Louis aura lieu  
mardi, le 26 janvier prochain, et les  
nominations se feront le 14.  
Le maire actuel M. Gélinas se por-  
tera candidat pour un nouveau ter-  
me.  
Dans le quartier No 1, M. Shinnick  
luttera dit-on contre M. le notaire  
Olivier et M. Gen. Lebel contre M.  
Juberville. Dans le quartier centre le  
conseiller Martel aura pour adversaire  
M. J. Leduc.

On ne sait pas encore si les éche-  
vins Legault et Colliette auront de  
l'opposition. MM. J. T. Gladston et  
H. Forque n'ont pas encore d'adver-  
saires.

## LE NOUVEL ELEVATEUR A GRAINS

M. J. Nehin, qui en sera le di-  
recteur, est arrivé  
à Montréal

M. Jeremiah Nehin, chargé par les  
commissaires du Port de la direction  
du nouvel élévateur à grains, qui se-  
ra mis en opération dès le printemps  
est arrivé à Montréal hier matin, ve-  
nant de Buffalo.

M. Nehin est dit-on, un homme par-  
faitement compétent à remplir les  
importantes fonctions qu'on lui va  
confier ici, grâce à l'expérience ac-  
quise en ce genre de travail au sein  
des grandes villes Américaines.

Le premier objet qui fixera son at-  
tention sera de pourvoir à l'installa-  
tion des machines le plus tôt possi-  
ble et de telle sorte que tout soit  
prêt dès l'ouverture de la naviga-  
tion.

## DANS ST JACQUES SUD

M. l'échevin Giroux se rend à  
l'invitation de ses électeurs  
et accepte de se porter can-  
didat aux prochaines élec-  
tions municipales

Deux cents électeurs du quartier  
St-Jacques-sud, représentant les dif-  
férentes classes de la société, se sont  
réunis, hier soir, à la résidence de  
M. J. N. Boucher pour de la se ren-  
dre chez M. l'échevin Giroux afin de  
le prier d'être le candidat aux pro-  
chaines élections municipales.

M. Giroux, pris par surprise, de-  
manda d'abord quelques jours pour  
donner sa réponse, mais les instances  
de ces personnes si influentes du  
quartier ont eu raison de son hési-  
tation et il dut accepter la candi-  
dature.

M. Giroux fit un exposé de sa con-  
duite au conseil de ville depuis qu'il  
en est membre, avec une sincérité  
qui provoqua de nombreux applaudis-  
sements.

Son programme sera celui qu'il a  
suivi jusqu'à présent: sauvegarder  
les intérêts de son quartier et ceux  
de la ville en général, travailler pour  
le bien du peuple dans le vrai sens  
du mot et ne pas se laisser circon-  
venir par des faiseurs.

Ont aussi adressé la parole: MM.  
Léandre Bélanger, N. P. D. Lavender,  
J. W. Harris, F. P. Tremblay,  
avocat, F. Bourbomière, avocat, El-  
zéar Bélanger, marchand, et A. C.  
Trudeau.

L'assemblée a applaudi avec en-  
thousiasme tous les orateurs, qui  
avec droit ont déclaré que M. Gi-  
roux était parfaitement qualifié pour  
bien représenter le quartier et que sa  
conduite passée lui méritait une ré-  
élection. Les intérêts des électeurs de  
St-Jacques-sud sont entre bonnes  
mains et il n'y a pas de raison de  
changer, surtout pour un adversaire  
qui n'est pas seulement pas électeur dans  
le quartier.

Toutes les personnes présentes ont  
promis de travailler avec le plus  
grand dévouement pour assurer le re-  
tour de M. Giroux à l'hôtel de ville.

Le comité d'organisation a été  
constitué comme suit:

Président, N. Boucher; le ré-  
vérend, Théophile Trudeau; 2e  
vice-président, Elzéar Bélanger; 3e  
vice-président, Léandre Bélanger, N. P.; secré-  
taires, F. P. Tremblay, avocat, F.  
Bourbomière et Lucien Granger,  
courtier d'assurances.

La lutte pour M. Giroux commence  
sous les auspices les plus favorables  
et les directeurs du quartier St-Jac-  
ques-sud semblent bien décidés à lui  
continuer son mandat.

## MORTS SUBITES

Gédéon Aubé, âgé de 85 ans et de-  
meurant à Blue Bonnets, est tom-  
bé mort, en marchant sur la rue Na-  
zareth, hier-midi. Le corps a été trans-  
porté à la morgue, où le coroner en  
a disposé sans tarder, vu qu'il s'agis-  
sait évidemment d'une attaque de ma-  
ladie de cœur.

## FAUSSE RUMEUR

Il était rumeur hier soir, qu'un ca-  
davre calciné avait été trouvé au mi-  
lieu des ruines du Club Mont-Royal.  
Mais, de toutes parts, les autorités,  
soit des hôpitaux ou de la morgue  
ou de la police, nous disent n'avoir  
eu aucun rapport à ce sujet.

## PERSONNEL

M. A. J. Baxter, secrétaire de la  
"Vancouver Tourist Association",  
était de passage en notre ville hier,  
en route pour St-Jean, N-B.  
M. Baxter est un journaliste bien  
connu à Montréal et d'Ontario.

## Thé de Ceylan

## VERT OU NOIR

Aucun épicer ne cherche à substituer d'autre  
thé pour le bien de l'acheteur. Rien ne peut rem-  
placer le thé de Ceylan, parce que c'est le thé le  
plus pur et le plus économique qu'il y ait. Exigez  
que votre épicer vous en livre.

En vente chez tous les Epiciers de première classe.

## EN COUR DE POLICE

Deux femmes et 22 hommes, dont  
14 Chinois, ont comparu, mardi ma-  
tin, devant le juge Choquet sur di-  
verses accusations. Voici leurs noms  
et les offenses qu'on leur reproche:  
Elle Fleuraud, vol; procès aujourd'hui.  
Della Proulx, recel; Frank A.  
Frannier, accusé d'un double vol, est  
renvoyé aux assises de mars. Alice  
Kelly, vol; J. B. Pineault Descha-  
teaux, obtention d'objets sous de  
faux prétextes; Frank Enough, alias

## COUR DES RECORDERS

La liste des accusés, en cour du  
Recorder, mardi matin, n'offrait rien  
de bien intéressant; aussi le Recorder  
Weir en a-t-il disposé promptement.  
Trois femmes, accusées d'in-  
vexes, ont été envoyées en prison  
pour un mois. C'étaient des habi-  
tuées.  
John Markum, commis, âgé de 31  
ans, à titre d'invogine invétéré, a été  
condamné à 2 mois.

## LA MORTALITE DANS HOCHELAGA

A Montréal, d'après un relevé  
des décès, fait par le  
docteur Laberge

D'après les statistiques du bureau  
de santé le total des mortalités en  
1903 a été de 6,941, en 1902, il  
était de 6,275.

M. le Dr Laberge prétend que la  
population de notre ville, l'an der-  
nier, était d'au moins 324,000. La  
moyenne des décès a donc été de  
21 sur 1,000.

Le tableau ci-dessous indique le  
nombre de décès durant chaque mois  
de 1903:

| Janvier   | 550 |
|-----------|-----|
| Février   | 484 |
| Mars      | 518 |
| Avril     | 538 |
| Mai       | 593 |
| Juin      | 764 |
| Juillet   | 808 |
| Août      | 634 |
| Septembre | 477 |
| Octobre   | 472 |
| Novembre  | 473 |
| Décembre  | 555 |

Total 6,941  
Le plus grand nombre de décès du-  
rant l'été dernier a été celui des en-  
fants en bas âge. Si les mères por-  
taient plus d'attention à la nourri-  
ture qu'elles donnent aux bébés, la  
moyenne de la mortalité serait de  
beaucoup moindre.

Voici le relevé des décès par se-  
maine, en juin, juillet et août:

| Jun. 6     | 31  |
|------------|-----|
| Jun. 13    | 70  |
| Jun. 20    | 93  |
| Jun. 27    | 81  |
| Juillet 4  | 87  |
| Juillet 11 | 110 |
| Juillet 18 | 97  |
| Juillet 25 | 64  |
| Août 1     | 43  |
| Août 8     | 52  |
| Août 15    | 40  |
| Août 22    | 49  |
| Août 29    | 43  |

## A LEUR POSTE

Plusieurs pompiers, qui ont été  
blessés au feu du Club Mont-Royal,  
ont quitté l'hôpital hier après-midi et  
reprendront incessamment leur poste,  
prêts à voler au prochain incendie,  
qui se déclarera.

## IL MEURT DE FROID

Michel Landry, âgé de 57 ans, do-  
micilié avec son fils, rue Panet, a  
été trouvé gelé à mort, vers 9 heu-  
res, hier matin. Il était couché dans  
un escalier, en arrière du No 737a  
rue Notre-Dame. Lundi midi, il était  
allé à l'hôtel Simard, qui se trouve  
près de là, et il a conversé avec eux  
qui étaient dans le "bar." Après  
être parti de là il a cherché un abri  
dans l'escalier en question, où l'on  
n'a retrouvé qu'un cadavre. L'infor-  
mation ne portait aucune marque de  
violen.

Le corps a été transporté à la  
morgue et il est probable qu'après  
avoir pris connaissance des faits, le  
jury ne fera pas d'enquête.

## SIROP DE PIN DE NORVEGE